



aerocom

« Sur le CHU de Rouen, un important travail de reconnaissance et de préparation a été réalisé »

Entreprise allemande présente en France depuis plus de 30 ans, aerocom est le leader mondial du transport par tube pneumatique. Elle entretient des activités très importantes dans le domaine du milieu hospitalier qui représente environ 70% de son chiffre d'affaires. Ses investissements permanents en recherche et développement ainsi que l'expérience acquise au fil des années lui permettent, aujourd'hui, de proposer des produits toujours à la pointe de l'innovation, répondant parfaitement aux besoins du secteur hospitalier. Les ingénieurs d'aerocom développent continuellement une solution optimale la plus économique, toujours en réponse aux besoins de ses clients. En liaison constante avec la maison mère en Allemagne, ils leur apportent l'assurance de travailler directement avec le constructeur, leader mondial du transport par tube pneumatique.

Propos recueillis auprès de **Dominique Wira**, directeur général, aerocom France



Aujourd'hui quels sont les atouts des réseaux pneumatiques au sein des établissements de santé ?

Dominique Wira : L'un des principaux atouts est le gain de temps pour le personnel qui limite ainsi ses déplacements et n'a, par exemple, plus besoin de transporter des prélèvements sanguins ou de se rendre à la pharmacie pour s'approvisionner. Le réseau pneumatique permet également une traçabilité pour l'envoi de certains produits, tels que les poches de sang ou les préparations de

chimiothérapie. Ce système permet également d'obtenir très rapidement les retours d'analyses de prélèvements sanguins, ce qui est une avancée majeure pour certains services critiques tels que les urgences. Nos dispositifs ont beaucoup évolué, notamment en matière de traçabilité des produits. Ils permettent à présent de vérifier l'identité des expéditeurs et des destinataires et offrent un système de validation à chaque étape ainsi que des bases de données d'échanges avec les logiciels métiers de l'hôpital. Ces derniers concernent : l'identification, les logiciels de gestion du personnel, les logiciels de gestion du sang ainsi que les dossiers patients informatisés.



Quelles sont les formations nécessaires au personnel hospitalier pour utiliser ces réseaux ?

D. W. : Ces réseaux sont très simples d'utilisation car nous utilisons des puces RFID sur les cartouches qui transportent les produits. Elles sont affectées à un service et à une destination et permettent ainsi au produit d'être envoyé ou retourné. Nous offrons néanmoins différents niveaux de formation à chaque fois que nous livrons une telle installation. Elles sont dispensées aux services techniques qui entretiennent souvent eux-mêmes le matériel, aux laboratoires dont les configurations sont généralement plus complexes ainsi que dans chaque service utilisateur, pour le personnel de soin.

Quelles sont les différences entre des projets menés dans un hôpital existant ou dans une nouvelle infrastructure ?

D. W. : L'approche est la même. Nous installons nos dispositifs dans des hôpitaux existants comme dans des établissements neufs. L'existant nécessite néanmoins que nous nous adaptions à la configuration des bâtiments et aux contraintes des autres réseaux déjà présents. Ces opérations représentent environ 30 % de notre chiffre d'affaires hospitalier. A titre d'exemple, le CHU de Rouen est un cas typique d'installation que nous avons dû réaliser dans un bâtiment neuf en construction tout en la reliant aux autres bâtiments déjà existants de l'hôpital.

Justement, dans quel cadre collaborez-vous avec le CHU de Rouen ?

D. W. : Notre dispositif était déjà présent au sein du CHU mais seulement dans quelques services. Dans le cadre de la création du nouveau bâtiment Robec, l'établissement a décidé de se doter d'un réseau de transport pneumatique complet pour le transport des prélèvements sanguin, pour le transport des PSN et des chimiothérapies de la pharmacie vers l'hématologie.

La partie neuve a été traitée avec la maîtrise d'œuvre et le reste a été traité avec les équipes travaux du CHU, pour trouver les locaux techniques adéquats à l'installation de nos souffleries, de nos zones de transfert entre les lignes et les emplacements dans les différents services à équiper. Le CHU de Rouen étant un établissement composé de plusieurs bâtiments, un important travail de reconnaissance et de préparation a été réalisé.

Comment se déroulent les relations et les discussions avec les équipes du CHU ?

D. W. : Même si aérocom était déjà présent dans l'établissement, un appel d'offres a été lancé pour ce chantier d'envergure. Je pense que nous avons été sélectionnés grâce à la qualité de nos produits et des références que nous avons auprès de différents CHU à proximité de leur, ainsi que les échanges qu'ils ont peut-être entretenus avec d'autres utilisateurs partout en France.

Nous avons beaucoup travaillé avec le service travaux pour la mise en place et nous avons accompagné le CHU dans sa communication en fournissant des moyens intranets pour la formation du personnel. Nous continuons à travailler aux côtés de ses équipes durant les échanges entre nos techniciens pour certains problèmes complexes, même si aujourd'hui le CHU a entièrement intégré le système et le gère parfaitement bien, en partie grâce à sa grande autonomie.



Quel bilan dressez-vous de cette opération ?

D. W. : Cette opération était très intéressante car elle était complexe du fait de la configuration des bâtiments, de l'importance du nombre de stations à équiper et des distances à parcourir. Nous en dressons un bilan très positif car nous avons entretenu une très bonne communication avec les différents acteurs du projet. Notre intervention s'est déroulée de manière très fluide avec le personnel des services travaux, de même que le travail de préparation et de mise en place avec les services de soin et la maintenance, pour laquelle le CHU a été très investi.

Dans quelle mesure les nouvelles technologies ont-elles influencé le développement des réseaux pneumatiques ? et comment peut-il être encore amélioré ?

D. W. : Ces systèmes et leur fiabilité s'améliorent quotidiennement. Les échanges d'informations entre les applications du client et les nôtres sont notamment perfectionnés grâce à notre logiciel de supervision et au travers des bases de données d'échanges.

Vous serez présents à Santexpo. Que représente ce genre d'événements pour une société comme aerocom ?

D. W. : Notre présence sur ce salon répond à plusieurs objectifs. Nous entretenons tout d'abord nos liens avec nos clients historiques et en créons de nouveaux, tout en présentant les évolutions de notre matériel. Nous pourrions également rencontrer des bureaux d'études d'architectes qui travaillent sur de nouveaux projets et nous ouvrir à de nouvelles possibilités en démontrant la qualité et les évolutions de notre système. Aerocom investit continuellement ses résultats en recherche et en développement.

Comment aerocom exporte-t-elle son expertise sur le marché français, très développé dans le domaine du réseau pneumatique, dans le reste du monde ?

D. W. : Nous sommes une filiale d'un groupe allemand présent dans 80 pays du globe. Aerocom France est la filiale numéro 1 dans le monde car le marché français est très évolué et est toujours à la recherche de nouvelles solutions. Ces solutions sont d'ailleurs régulièrement reprises par nos collègues internationaux.

Quelles sont les perspectives d'évolution d'aerocom pour les années à venir ?

D. W. : Nos logiciels de supervision et de traçabilité ont bien évolué ces dernières années et nous avons récemment développé un service spécifique au sein de notre groupe, dans le but de travailler sur la virtualisation des installations au niveau de la supervision. Nous réfléchissons en permanence sur de nouvelles solutions qui permettent de toujours plus faciliter le fonctionnement des systèmes et de leur utilisation par différents services.

